

Le Rappel Républicain

Deuxième Année. — N° 210

DE LYON

Jeudi 28 Juillet 1904

Journal Démocratique Quotidien

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

LES ABONNEMENTS PARTENT DES 1^{rs} 4^{cs} DE CHAQUE MOIS

ANNONCES
A LYON, exclusivement aux bureaux de la Société de Publicité Artistique et Commerciale, 62, Rue de la République.
A PARIS, dans toutes les Agences de Publicité.

5 cent le N°

ADMINISTRATION et REDACTION : 4, Rue Stella
Adresse télégraphique : RAPPEL RÉPUBLICAIN, LYON — Téléphone 15-39

5 cent le N°

ABONNEMENTS.

| | | | |
|--|-------|--------|--------|
| Lyons et départements limitrophes..... | 5 fr. | 10 fr. | 20 fr. |
| Autres départements..... | 6 » | 12 » | 24 » |
| Etranger (Union Postale)..... | 9 » | 18 » | 36 » |

FAITS DU JOUR

Dans les cercles du Vatican on croit à la rupture avec la France. Un journal parisien prétend que M. Combes a l'intention de former une Eglise nationale.

Mgr Le Nordez, évêque de Dijon, est parti pour Rome. L'archevêque de Tours, dont le nom avait été prononcé dans les récents incidents, a fait une déclaration de soumission absolue au Souverain-Pontife.

Nous publions de nouvelles dépêches sur la bataille de Ta-Tchi-Kiao et sur l'occupation de Niou-Tchouang par les Japonais.

Le général Kouropatkine abandonnerait Liao-Yang pour se replier sur Moukden.

Deux croiseurs de l'escadre de la Méditerranée vont se rendre à Tanger pour rétablir l'ordre.

Sebastopol et Port-Arthur

La critique littéraire peut ne pas se borner à des considérations esthétiques ou morales même, d'ordre général et purement théorique. Avec succès, elle s'essaie à pénétrer l'âme des auteurs, et la connaître à travers leurs œuvres. J'ai tenté ailleurs de déterminer la valeur exacte d'un explorateur par le seul examen du plus important de ses livres; et des renseignements sûrs, reçus ensuite, m'ont prouvé que je n'avais pas trop mal réussi.

Mais les peuples, et non pas seulement les individus, se confessent dans leurs livres, y fixent l'image synthétiquement véridique de leurs vertus comme de leurs vices. Ils nous révèlent ce qu'ils sont — par conséquent, ce qu'ils feront.

Nous pourrions-nous donc aujourd'hui demander à la littérature des éclaircissements sur certains faits actuels et même sur quelques événements de demain? Nous risquerions peu, car, si nous échouions, ce serait si naturel que personne ne saurait nous en vouloir.

Essayons — et posons le problème à résoudre.

Voici les Russes assiégés dans Port-Arthur. Comment résisteront-ils?

A ce propos, toute la presse a évoqué déjà les souvenirs de Sébastopol. Or, nous possédons, concernant ce siège de Sébastopol, des documents littéraires de première valeur : trois nouvelles de Tolstoï, qui fut l'un des défenseurs de la ville, trois nouvelles qu'il écrivit en partie dans la place même. Après avoir lu la première, le tsar Nicolas ordonna qu'on éloignât l'autour du quatrième bastion, posté trop périlleux où la Russie eût risqué de perdre... le futur romancier de *Restauration*. De façon que l'on doit peut-être à cet autocrate de pouvoir lire les réquisitoires que Tolstoï publie aujourd'hui contre le clergé russe, contre la magistrature russe, contre l'armée russe — contre l'autorité même des tsars!

Mais Tolstoï était alors aussi éloigné que possible de l'anarchisme chrétien auquel il s'est converti dans son âge mûr. Il n'avait à vrai dire aucune théorie : en réaliste consciencieux, il décrivait ce qu'il voyait et le décrivait presque sans méthode. Avec autant de soin que Flaubert lui-même dans *l'Education sentimentale*, il évitait les faits anormaux, la fantaisie, les agrandissements et les embellissements poétiques. La fiction, pour lui, n'était qu'un moyen de mieux dégager l'essentiel de ce qu'il voulait peindre.

La seconde nouvelle, *Sebastopol en mai 1855*, est sans doute la plus caractéristique à ce point de vue. La part de l'invention s'y réduit aux noms des personnages — personnages tous scrupuleusement ordinaires... Le principal d'entre eux, le capitaine en second Mikhaïlov, est un honnête officier, timide, médiocrement et naïvement ambitieux, peu intelligent. Les autres gradés ne se distinguent par aucune qualité brillante; et les soldats, que nous apercevons au dernier plan, ont encore moins de personnalité. L'auteur, en terminant, se demande : « Qui est le malfaiteur et qui sont les héros? Tous sont bons et tous sont mauvais. » Et il conclut : « Le héros de ma nouvelle, que j'aime de toutes les forces de mon âme, que je hais de monter dans toute sa beauté, qui toujours fut, est, et sera beau, n'est la vérité. »

Eh! oui, ce ne sont point des héros que ces officiers et ces soldats russes. Mais, sans grand enthousiasme, ils accomplissent leur devoir, rigou-

reusement. Ils n'ont point la fougue française; ils manquent de *bravoure*; ils ne plaisaient pas devant le danger comme nos troupiers l'ont fait maintes fois...

Pourtant leur médiocrité n'est qu'apparente, ou, si vous préférez, ils deviennent admirables, malgré cette médiocrité superficielle, par la régularité imperturbable avec laquelle ils obéissent à leurs chefs et à leur conscience. Ils obéissent si simplement que cela semble l'effet d'une routine... Ne vous y trompez pas néanmoins; l'observation minutieuse des consignes et la préoccupation constante de bien agir, deviennent de l'héroïsme en face de la mort. (J'ai envie de revenir sur ces restrictions de tout à l'heure...) Ce banal, ce gauche capitaine en second Mikhaïlov, qui n'est pas du tout un brave, court, blessé à la tête, chercher sous les balles un autre officier qu'on lui a dit être tombé. Sa blessure l'étourdit, il tient, à peine debout; il ne sait même plus très bien ce qu'il fait, mais il garde la conviction confuse qu'il doit le faire, et cela suffit.

En un mot, ce qui étonne, dans cette armée, ce qui paraît quasi paradoxal, c'est l'excellence des médecins. Excellence qui provient de ce qu'ils sont profondément scrupuleux, patients et résignés. Ils ont été façonnés (on ajouterait volontiers exploités, quand on pense à certains popes) par une religion de sacrifice. Remarquez-le : on trouve autant de saints obscurs dans les romans russes que d'amants passionnés dans les romans français ou que de pharisiens dans les romans anglais.

L'élan guerrier n'est point naturel à ces soldats slaves; ils ne demanderaient pas mieux que de rentrer chez eux le plus tôt possible; — mais, en attendant, ils supportent tout pour la Russie et pour le tsar.

Tout supporter (et non tout entreprendre); voilà bien leur devise. Cette passivité infrangible ne suffirait point, si l'on ordonnait aux Russes, comme aux Japonais, d'attaquer en face dix-sept fois de suite une position fortifiée; mais, sans doute, aucun peuple ne surpassera jamais le peuple ami du nôtre pour l'endurance morale. Il apparaît invincible, des lors qu'il se défend, qu'il ne se hâte point, qu'il conclut avec le temps une solide alliance.

D'après les reporters, Kouropatkine et Alexeïeff étaient en conflit : le premier voulait garder la défensive; le second projetait de pousser une pointe aventureuse vers Port-Arthur. Eh! bien, non seulement Tolstoï, mais toute la littérature russe, de Gogol à Gorki, où s'est affirmé si nettement le caractère de la race, témoigne pour Kouropatkine et contre Alexeïeff.

Jean LYONNET.

Notes Politiques

LES ÉLECTIONS CANTONALES

A voir l'atmosphère générale, l'indifférence profonde de la masse électorale, on ne dirait point que dans trois jours doivent avoir lieu les élections chargées de renouveler nos assemblées départementales.

A part les candidats, les membres des comités et les journalistes — et encore! — nul ne se soucie des résultats de ces élections. Il est même des cantons qui sont dépourvus de candidats et des comités qui sont tentés de s'adresser aux agences pour trouver l'oiseau rare qui voudrait affronter la lutte, l'indifférence et la canicule.

C'est là un état d'esprit déplorable, qu'il faut dévoter et combattre. Il tient peut-être à la proximité des élections municipales qui furent actives, agitées même et qui permirent aux partis de se mesurer; les forces respectives n'ont pas dû changer beaucoup en trois mois, et l'on s'endort dans l'attente d'un résultat certain. Il tient sans doute aussi à la période estivale; on préfère les villégiatures, le far niente, la campagne et les terrasses des cafés aux jeux de la politique.

Les élections départementales ne méritent pas une telle indifférence, qui est coupable. Conseils généraux et conseils d'arrondissements prennent une influence grandissante dans les affaires publiques. Ils s'occupent de trop d'intérêts ministériels, ils sont trop liés au mouvement d'un département pour que l'on se désintéresse de leur composition. Et puis, ne sont-ils pas la pépinière de la représentation nationale? Combien de députés ou de sénateurs firent leurs premières armes dans ces assemblées, y acquiescent un renom local et s'imposèrent ainsi à l'attention et à la reconnaissance de leurs concitoyens? Les sénateurs, d'ailleurs, ne sont-ils pas l'emanation directe de ces conseils, et si les libéraux se sont peu à peu laissés évincer du Luxembourg, n'est-ce pas parce qu'ils ont négligé ou dédaigné les assemblées départementales?

Depuis quelque temps, d'ailleurs, la politique, en dépit de la constitution, a envahi les conseils généraux et les conseils d'arrondissements qui approuvent ou blâment la politique ministérielle, qui se

livrent à des manifestations complètement en dehors de leurs attributions. Ce sont des meurs illégales, mais dont il faut tenir compte, car ces manifestations, outre qu'elles influent sur l'opinion, engagent les misérables qui nous gouvernent à continuer leurs tristes exploits, sous prétexte qu'ils sont approuvés par le pays.

Il faut donc secouer le torpéur qui nous engourdit, et aller résolument au combat, dimanche prochain. Dans son discours de Carcassonne, M. Combes, avec l'impudence qui lui est coutumière, a bu aux succès électoraux du Bloc. Aux électeurs libéraux et patriotes à relever le défi. Qu'ils se disent tous que l'heure n'est pas à l'indifférence et à l'abstention, et que ceux qui ne rempliraient pas leur devoir électoral sont des traîtres et des lâches.

Si l'opposition subissait un recul, si léger soit-il, nos adversaires se hâteraient de crier que le pays approuve les lois liberticides et les méfaits de M. Combes et de sa majorité.

Il ne faut pas que le recul se produise, lors même que la lutte est peut-être mal engagée. Il faut que le mouvement en avant qui s'est dessiné aux élections municipales s'accroisse vigoureusement.

Le Bloc, qui est fait d'appétits et de peur, reculera, s'il s'aperçoit que le pays se détourne tant soit peu de sa politique de ruines, de haine et de tyrannie.

Donc, chacun à son poste pour la bataille; pas de défections, pas de trahisons. — Camille Drouot.

INFORMATIONS

Paris, 27 juillet.
EXPULSION DES CAPUCINS DE REIMS. — Ce matin, à six heures, le représentant de M. Ménage, liquidateur, accompagné d'une quarantaine d'agents de police, s'est présenté au couvent des Capucins de la rue Clairmarais, pour notifier un arrêté d'expulsion.

Deux portes ont dû être ouvertes par des serruriers. Les religieux, réfugiés dans le chœur de la chapelle, ont refusé de partir. Les agents ont dû les conduire à l'extérieur par le bras jusqu'à la rue où manifestaient, environ 200 personnes qui ont offert des fleurs aux expulsés. Mlle de Labryère, ayant voulu forcer le barrage de la police, a été arrêtée pendant trois heures et relâchée ensuite.

Les Capucins se sont alors rendus à la cathédrale, puis à l'archevêché, où ils ont été reçus par le cardinal Langénieux. Il ne s'est pas produit d'autres incidents.

UNE LETTRE DU CARDINAL LANGÉNIEUX. — L'archevêque cardinal Langénieux, dans une lettre aux évêques à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Léon XIII, fait allusion au conflit actuel sur le Vatican. Il dit, entre autres : « Les évêques doivent être soumis au Pape comme de simples fidèles. Leur premier devoir est de suivre en tout le siège apostolique et de souscrire à ses décrets. »

M. LOUBET DANS LA DRÔME. — Le président de la République quittera Paris demain soir par l'express de 9 h. 20 se rendant à Montélimar. Le président va passer le mois d'août dans sa propriété de la Drôme.

L'express de Marseille arrivé sera ajouté le wagon présidentiel s'arrêtera vendredi matin à Montélimar.

Le président sera accompagné de M. Henry Poullet, chef de son secrétariat particulier, et de colonel Chabaud, officier de sa maison militaire.

FIN DES GRÈVES DE BREST. — Brest a repris son calme. Les tramways ont recommencé à circuler et à fonctionner, sur la ligne de Brest intra-muros et Saint-Martin. Des équipes d'ouvriers nettoient les autres voies et réparent les câbles brisés pendant les vingt-quatre jours de grève.

Il ne faudra pas moins de quinze jours de travail pour mettre toutes les lignes en état. Le 49^e d'infanterie, dont deux bataillons avaient été éloignés de Brest depuis six mois par suite de l'épidémie de fièvre typhoïde, a reçu l'ordre de rentrer à Brest du camp de Meucou (Morbihan).

L'AFFAIRE DREYFUS

Déclarations de M^r Coulon
Paris, 27 juillet.

Dans une interview publiée par la *Patrie*, M^r Coulon, président de la Ligue pour la liberté individuelle, qui adresse à M. Loubet une demande pour la mise en liberté des quatre officiers détenus pour l'affaire Dautriche, déclare qu'il a obéi seulement à la raison suivante :
« La détention préventive de citoyens français durant depuis de longues semaines est injustifiable, leur maintien sous les verrous ne s'explique que par le cas de détresse sociale qui ne paraît pas être le leur. L'incertitude de leur avenir, aucune réparation de la longue détention. La mise en liberté s'impose donc. »

Si M^r Coulon ne reçoit pas de réponse dans un délai assez rapproché il fera auprès de M. Loubet une démarche personnelle.

La démission du commandant Lebrun-Renaud
Répondant à une information du *Temps*, qui disait que les motifs qui avaient poussé le commandant de gendarmerie Lebrun-Renaud à quitter ses fonctions étaient étrangers à l'affaire Dreyfus, et que son séjour dans la Haute-Loire n'avait donné lieu à aucun incident, la *Patrie* maintient ses premiers renseignements.

Dès son arrivée au Puy, M. Lebrun-Renaud, dit la *Patrie*, fut en butte à une incessante surveillance, à un espionnage qu'à plusieurs reprises il ne fut permis d'interdire de la bouche même du commandant, ces plaintes étaient répétées sous le coup d'une indignation contenue : « On fait tout pour me pousser aux pires extrémités et à m'obliger à briser ma carrière. Je ne leur donnerai pas cette satisfaction. Jusqu'au bout, je résisterai et opposerai le silence à leurs provocations. »

La persécution organisée contre lui était si évidente d'ailleurs qu'à une époque ayant obtenu une permission pour venir à Chartres, l'autorisation ministérielle lui fut refusée, sans explications. Pour que le commandant Lebrun se soit décidé à démissionner quelques mois avant d'obtenir sa retraite il faut qu'il ait senti, il faut des motifs bien puissants. Qu'on n'essaye donc pas de prétendre que son séjour au Puy ne donna lieu à aucun incident, car c'est en prisonnier qu'il fut

constamment traité depuis l'époque où on le renvoya dans cette garnison de province. Maintenant que sa liberté lui est rendue, il s'expliquera avec ses persécuteurs dans un volume qui paraîtra prochainement et l'opinion publique jugera.

FANTASIES ORATOIRES

Dans son discours de Carcassonne, M. Combes a cité le Maine-et-Loire parmi les départements où le Bloc aurait gagné du terrain aux élections municipales dernières.

On nous communique la statistique suivante, qui ne concorde nullement avec les déclarations de M. le président du Conseil.

Communes perdues par les républicains ministériels et gagnées par les conservateurs :

Ingrandes, Segré, Châteauneuf, Chazé, Le Tremblay, Armaille, Saint-Jean-des-Mauvrets, Beaufort, Doué, Lourdes, Rablay, Murs, Brion, Morannes, St-Germain, Martigné, Saint-Lambert, Fontaine-Milon, St-Clement-des-Deux, Brézé.

Soit 20 communes, dont 1 chef-lieu d'arrondissement et 3 chefs-lieux de canton, gagnées sur le Bloc.

Les ministériels, par contre, n'ont gagné que les communes de Jarzé, Drain et Echemin.

À Angers, les élections avaient donné comme résultat : 20 antiminstériels et 16 ministériels.

Si les chiffres donnés par M. Combes à l'occasion des autres départements sont aussi exacts que ceux-ci, ses chants de victoire sont peut-être un peu bien exagérés.

LA FRANCE & LE VATICAN

Nouvelles de Rome. — Le plan de M. Combes : le schisme. — L'évêque de Dijon à Rome

Paris, 27 juillet.
Le *Matin* publie la dépêche suivante de Rome :

« Une nouvelle note a été transmise aujourd'hui dans la soirée à l'ambassade de France. Cette note a été apportée par un missionnaire attaché à la secrétairerie d'Etat, enfermée dans une grande enveloppe blanche scellée. »

Suivant une information de bonne source elle toucherait deux points : 1^o respect absolu du Concordat observé par le Saint-Siège avant l'incident et encore à présent; 2^o les lettres aux évêques de Laval et de Dijon n'outrepassant pas les droits spirituels et disciplinaires que le Concordat n'a nullement restreints et sur lesquels le Pape ne peut pas transiger.

Les deux évêques, à la veille de la réunion plénière de la congrégation du Saint-Office, ont fait une démarche pouvant être interprétée comme des actes de soumission ou au moins de déférence. Mgr Geay a envoyé aujourd'hui une longue lettre au secrétaire du Saint-Office expliquant les impossibilités matérielles et autres qui l'empêchent de se rendre à la congrégation.

Mgr Le Nordez a envoyé les deux abbés Boutlier et Yon, qu'il a chargés de présenter sa défense aux membres du Saint-Office. La congrégation appréciera si, en dehors de la cause, ces démarches sont suffisantes pour écarter les griefs préliminaires du rébellion et contumace; je crois savoir que sous peu le Saint-Siège se départira du silence absolu gardé jusqu'ici et redressera, par certaines déclarations, les erreurs accréditées par les journaux, notamment par les journaux italiens qui, pour paraître bien informés, ont mélangé l'erreur à la vérité.

Le correspondant de l'*Echo de Paris* à Rome croit pouvoir dire avec certitude que l'excommunication de l'évêque de Laval apparaît maintenant comme imminente. Le Vatican estime que ce prélat se trouve provisoirement hors l'Église, du fait même du conflit provoqué par lui.

On continue à séparer la cause de Mgr Le Nordez de celle de Mgr Geay, ce qui prouverait que Mgr Le Nordez se montre plus soumis que Mgr Geay, contre lequel l'indignation est grande au Vatican, depuis la publication de lettres qui auraient été maquillées.

Malgré la trêve apparente, l'opinion au Vatican est que le conflit finira par une rupture définitive, le Pape pouvant moins que jamais céder, surtout après le discours de Carcassonne.

LES PROJETS DE M. COMBES
Le *Gaulois*, dans un long article, affirme connaître le véritable plan de M. Combes dans sa lutte contre le Vatican.

Selon lui, voici, en trois points légèrement contradictoires, quel serait ce plan : Dénonciation du Concordat, maintien du budget des cultes, nomination des évêques au seul gré de l'Etat.

Ce plan, ajoute-t-il, est absurde évidemment et l'on ne voit pas bien les Chambres françaises suivant le ministre dans cette impasse, mais il permet tout de même de discerner où M. Combes, d'instinct stylié par la franc-maçonnerie, en veut venir : la dénonciation du Concordat avec maintien du budget des cultes.

Reste à savoir comment le Bloc d'une part, et le clergé d'autre part, prendront ce projet du futur Pape Combes!

LA LETTRE DU CARDINAL MERRY DEL VAL
Cologne, 27 juillet.

Le *Koelnische Volkszeitung* déclare que la lettre qu'un journal français a publiée comme adressée par le cardinal Merry del Val, le 16 juillet, à une haute personnalité catholique de France, sur le conflit avec le Vatican, est entièrement controuvée.

L'ARCHEVÊQUE DE TOURS
Tours, 27 juillet.

À la distribution des prix du petit séminaire de Tours, Mgr Renou a prononcé les paroles suivantes :

« Je vais adresser une lettre au Souverain Pontife pour lui faire connaître à nouveau quels sentiments animent tous les membres de mon clergé dans les circonstances actuelles. »

Lanlon ne sera pas brisée. Je serai à la tête de mes prêtres, mais je ne pourrai pas mes pas. Nous resterons fidèles à notre chef, le Souverain Pontife.

Ne disail-on pas que Mgr Renou devait faire partie de la seconde charrette, après les évêques de Laval et de Dijon?

MGR LE NORDEZ A ROME
Dijon, 27 juillet.

L'évêque de Dijon est parti cette nuit pour Rome.

Cette nouvelle, connue ce matin en ville, y a causé une véritable émotion. On croit que Mgr Le Nordez va se soumettre.

Le Rabbín Antidreyfusard

UN JUIF EXTRAORDINAIRE. — LE RABBIN BRAUER CROIT À LA CULPABILITÉ DE DREYFUS. — LA VENGEANCE DES JUIFS

Cela paraît extraordinaire, mais c'est ainsi.

C'est l'Action qui nous l'apprend. Il existe dans une ville de France, à Tours, un rabbin antidreyfusard, un rabbin qui est convaincu de la culpabilité de Dreyfus. L'Action s'en étourdit et plaisante le prétre juif sur sa naïveté et ses malheurs. Car ce rabbin a eu des malheurs, malheurs provoqués par son antidreyfusisme. Écoutez donc son histoire, racontée par l'Action :

M. Jules Meunier, arquetypier domicilié à Tours, 34, rue de la Paix, avait inventé, en 1900, un nouveau fusil dont les principales qualités, selon lui, étaient les suivantes :

« Grande portée : 7.500 mètres. Légereté : 3 kil. 750. — Rapidité de tir : 14 coups en 20 secondes. Vitesse du projectile : 1.100 mètres à la seconde. »

M. Jules Meunier avait conçu la pensée — un peu naïve — de vendre son fusil au capitaine Dreyfus, afin que celui-ci pût l'offrir à la France comme don de joyeuse réhabilitation.

Il fit part de cette idée au rabbin Brauer, le 10 décembre 1900, lui demandant de lui servir d'intermédiaire.

« La lettre se terminait ainsi : « J'estime que le capitaine Dreyfus n'hésiterait pas à m'accorder mon prix de deux cent mille francs sur lequel je vous accorde cinquante mille si vous voulez bien vous charger de me le vendre au capitaine. »

Le rabbin refusa. Un juif refuser une commission éventuelle de 50.000 francs? N'est-ce point sublime et déconcertant! Le dit rabbin accompagna le refus d'une lettre dont voici la conclusion :

« Si on vous a fait croire, à tort, que le premier conseil de guerre s'est trompé dans son jugement, il faut reconnaître que le second Conseil de Rome, en prévoyant le tremblement de la terre en lière, a été bien prévenu contre une erreur judiciaire et n'a pu se tromper, et ces sept officiers ont refusé d'empêcher les millions préparés d'avance pour leur faire prononcer un seul mot : innocent; ils ont été obligés, suivant leur conscience, de déclarer Dreyfus coupable de haute trahison... »

M. Jules Meunier, un rabbin nettement antidreyfusard, un rabbin qui est convaincu de la culpabilité de Dreyfus et qui le professe! C'était du courage. La colonie israélite de Tours le lui fit bien voir. L'Action raconte ainsi ses tribulations :

« La lettre du rabbin Brauer, on le pense bien, ne tarda pas à être connue de la colonie israélite de Tours. Un petit rabbin osa se déclarer antidreyfusard, voilà ce qu'on se corrigeait de ne pas admettre. »

« Et lors... oh, alors!... on devina la suite. Au lieu de prendre ce rabbin pour ce qu'il est, c'est-à-dire un simple d'esprit, un bon juif, on a vu en lui un ennemi, un faux frère, un espion de trêve. Il fallut donc le révoquer à tout prix. Dès lors la malice des hommes se donna libre cours. Il se trouva des témoins qui affirmèrent l'avoir vu manger des côtelettes de porc, la veille du grand jeûne. »

On essaya — on tout bien tout honnêtement persuadé — de le séparer de sa femme; la mère de cette dernière vint de Jérusalem pour le chercher. Mais Mme Brauer prit parti pour son mari et se refusa à suivre sa mère.

Bref, à l'heure actuelle, le rabbin Brauer se trouve sur le pavé, sans place et sans un sou. Ses propres parents ont été jusqu'à mettre en lieu sûr la dot de sa femme. Il est obligé d'entretenir un procès pour rentrer en possession de cet argent.

Nétes-vous point d'avis que ce rabbin est un phénomène et que les juifs qui insistent sans cesse les grands principes de liberté d'opinion et de liberté de conscience, feraient bien de commencer par donner l'exemple envers l'un des leurs?

Le rabbin Brauer, aujourd'hui obligé de tendre la main, est encore une victime de l'affaire Dreyfus.

LA SITUATION AU MAROC

Les troubles aux environs de Tanger
Cologne, 27 juillet.

Le correspondant de la *Gazette de Cologne* représente comme très sérieuse la situation créée par l'accord franco-anglais au sujet du Maroc. Au nord et à l'est du pays en particulier, l'effervescence est considérable. À Tanger, toute autorité disparaît. L'insolence des tribus voisines augmente. Les caïds n'osent pas intervenir avec énergie parce que l'Espagne pourrait facilement trouver des imitateurs.

Les auteurs de la tentative dirigée contre la légation allemande ne sont pas encore arrêtés. Le mouvement qui règne parmi les tribus a un caractère politique très marqué.

L'envoi de croiseurs français
Paris, 27 juillet.

L'*Eclair* a interviewé une personnalité particulièrement au courant des choses du Maroc, qui lui a déclaré qu'il est exact que le ministre de France à Tanger, demandait l'envoi de un ou deux croiseurs. Cette mesure qui est commentée de façon très favorable à Tanger, est destinée à empêcher que de regrettables événements ne se produisent et à rassurer les européens de Tanger qui vivent sous une perpétuelle menace d'être pillés, enlevés, rançonnés.

La Guerre Russo-Japonaise

Les Japonais à Niou-Tchouang. — Le plan des Russes. — Autour de Liao-Yang. — Une interview.

LA PRISE DE NIOU-TCHOUANG
Paris, 27 juillet.

Le *Matin* publie les dépêches suivantes d'Inkôu, 26 juillet, 8 h. matin.

Hier, vers midi, on entendit des explosions formidables et on aperçut une énorme fumée au-dessus de Ta-Tchi-Tchao. Les Russes sans doute incendiaient la ville avant de l'évacuer. Après que la gare de Niou-Tchouang eut été livrée aux flammes les Chinois pillèrent la station et firent main basse sur le matériel restant.

Toutes les maisons russes ont été abandonnées; les boutiques ont été horriblement fermées; la nuit tout entier se passa dans l'angoisse; aucune canonnière étrangère n'était dans la rade.

Enfin ce matin à 5 heures les premiers éclaireurs japonais firent leur apparition; ils entrèrent dans la ville et se rendirent directement à la résidence du gouverneur russe. A ce moment, le drapeau commercial russe qui avait déjà remplacé l'étendard militaire fut abaissé et l'on hissa à sa place le drapeau français. Le drapeau japonais fut hissé sur la construction voisine. Le corps consulaire se réunit dans la matinée.

Inkôu, 26, 7 h. soir.

La canonnade entendue ce matin au-delà de Ta-Tchi-Tchao est probablement celle de quelque combat destiné à couvrir la retraite vers le nord. La cavalerie japonaise révèle un dressage ultramoderne. Chaque homme est muni d'un bracelet-boussole et porte des jumelles en sautoir. Sur les bâtiments de la douane de Niou-Tchouang c'est le pavillon chinois et non le pavillon japonais qui remplace le pavillon russe.

LA RETRAITE DE KOUROPATKINE
Saint-Petersbourg, 27 juillet.

Le général Kouropatkine est actuellement à Liao-Yang. Il est possible que Hai-Tcheng soit évacué et que Kouropatkine abandonne même Liao-Yang et remonte vers Moukden. Les Japonais avancent vers le nord. A Vladivostok on attend la visite de l'amiral Alexeïeff qui vient pour s'entretenir avec Skrydloff.

LE PLAN DE KOUROPATKINE
Saint-Petersbourg, 27 juillet.

D'après de nouveaux télégrammes du général Sakharoff et du général Kouropatkine sur la bataille de Ta-Tchi-Kiao les Japonais avaient quatre divisions et les Russes trois divisions.

Actuellement, le général Kouropatkine est à Liao-Yang. Les généraux de Stackelberg et Zaroubiaïeff sont à 5 kilomètres au sud de Hai-Tcheng. Il est possible que Hai-Tcheng soit évacué et que le général Kouropatkine, fidèle à son plan primitif, abandonne même Liao-Yang et remonte vers Moukden. Alexeïeff et Kouropatkine ont eu une entrevue hier, au cours de laquelle, certainement, cette résolution a été discutée. Nous saurons avant peu quelle décision a été prise. On annonce que les Japonais avancent du sud au nord.

UNE INTERVIEW DU BARON HAYASHI
Francfort, 27 juillet.

Le correspondant de la *Gazette de Francfort* a eu une interview avec le baron Tadama-Hayashi, qui passe dans le monde diplomatique européen pour le représentant le plus éminent du Japon en Europe.

L'objet de cette interview a été principalement la situation créée par les attaques réitérées de la flotte volontaire russe. Il importe au Japon de savoir ce que les États intéressés à cette affaire

LA VIE LYONNAISE

CHRONIQUE ÉLECTORALE

La candidature du citoyen Francisque Regaud a été, ainsi que nous le laissons prévoir, très favorablement accueillie dans le premier canton.

Francisque Regaud est un jeune, dont le grand talent oratoire, les qualités de franchise et le caractère aimable et ouvert ne peuvent que susciter des sympathies.

Son concurrent sera très probablement le camarade Arnaud, publiciste, ancien collaborateur de feuilles anarchistes et qui a été dernièrement invalidé par le conseil de préfecture à la suite des manœuvres blocares qui marquèrent les élections municipales.

Les électeurs du premier canton devront donc veiller.

Au troisième canton, le citoyen Jaquet, conseiller d'arrondissement sortant, se retire de la lutte ou, du moins, le Bloc le sacrifie. Mystère et machination.

Il est certain qu'on ne peut déplorer la disparition d'un homme d'une aussi parfaite nullité, mais il s'agit de savoir par qui il est remplacé.

Les socialistes présentent le chapelier Gavin qui leur semble particulièrement le coiffer.

Les radicaux eux aussi ont un candidat, le citoyen Chazette, avocat.

Décidément, je vous le dis en vérité, le Bloc a vécu.

AVIS IMPORTANT AUX ÉLECTEURS

Nous croyons nécessaire de rappeler à nos amis quelques indications essentielles qui peuvent leur faciliter dans une grande mesure, dimanche prochain, l'accomplissement du devoir électoral.

Les cartes d'électeur sont actuellement distribuées à Lyon par les soins de la poste.

Les cartes d'électeur ne trouvent pas les électeurs chez eux, ces cartes sont renvoyées à la mairie de l'arrondissement où elles demeurent à la disposition de leurs titulaires jusqu'à la veille du vote.

Électeurs.

Vous êtes appelés à élire, dans le premier canton (partie de l'arrondissement située au sud de la rue de la Barre et de la rue Belle-désert), votre représentant au conseil d'arrondissement, et dans le second canton (partie de l'arrondissement située au nord de la rue de la Barre et de la rue Bellecour), votre représentant au conseil général.

En dix ans, dans treize élections, deux pour le Conseil des députés, deux pour le conseil municipal, quatre pour le conseil général, cinq pour le conseil d'arrondissement, vous avez donné, sans interruption, la majorité aux candidats que nous vous recommandons.

En les nommant, vous avez combattu et vaincu la coalition, hautement avouée, tantôt à peine dissimulée, tantôt plus adroïtement déguisée, des radicaux et des socialistes.

Après quelques mois de M. Jovet-Jourdain, conseiller municipal, président de la réunion qui présente les candidats, M. Regaud prend la parole et développe son programme.

La séance a été levée après le vote d'un ordre du jour voté à l'unanimité et acclamant les candidatures de M. Gourju et Regaud.

Les adhérents des 1^{er}, 2^e et 3^e sections des comités des républicains libéraux-progressistes et des républicains ouvriers du 2^e arrondissement ont eu lieu, le 27 juillet, à 8 heures, salle de l'Alliance, 35, rue Mercière.

Audition des candidatures au conseil général et au conseil d'arrondissement.

Deuxième Canton. — M. Gourju adresse aux électeurs la circulaire suivante :

Mes chers concitoyens, Le 31 juillet 1898 vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer au conseil général où je viens de vous représenter pendant six années. Mon mandat expire le 31 de ce mois.

Les amis qui m'avaient recommandé à vos suffrages et que vous avez si souvent accompagnés au combat ont décidé que ma candidature vous serait présentée de nouveau. J'ai donc l'honneur de solliciter de vous comme conseiller sortant, un mandat, de vous dire ce que j'ai fait en votre nom dans l'Assemblée départementale.

Je m'en expliquerai avec réserve et discrétion, d'abord parce qu'il est toujours délicat de parler de soi, même par devoir, mais aussi parce que j'ai eu l'honneur de rendre publics soit par la publicité même des séances, soit par les comptes-rendus de la presse, soit enfin par des volumes officiels dont je regrette seulement que la diffusion n'ait été plus étendue.

Je vous avais promis l'exactitude et l'assiduité. Au cours de ces six ans, le Conseil général a tenu 70 séances. J'y ai été présent à 67, j'y ai voté 126 fois pour les résolutions et 126 fois contre.

J'avais été provoqué. Le duel s'était passé régulièrement. Il semblait que si l'autorité militaire devait intervenir, c'était pour punir celui qui avait commencé et provoqué, ou du moins pour frapper également les deux adversaires. La solution fut tout autre.

Le spectacle le plus important sera certainement, cette année, l'Épiphyne organisée par M. Jules Bois et l'Épiphane de Sénèque le Tragique et dont il a renouvelé le thème.

Mme Caristic-Martel, dont le grand père fut un véritable bienfaiteur d'Orange et le restaurateur du théâtre antique, est la vaillante organisatrice de cet événement si sérieux et dans le comté qui le seconde, il faut citer notre confrère Formenlin qui s'est dévoué avec un beau zèle en faveur des trois poètes.

EST-CE UN NOUVEAU RADIUM ?

Le diamant. — Ses effluves apaisés à la guérison de toutes les maladies. Les docteurs confirment le nouveau.

L'Académie des sciences va être saisie de la récente découverte de Francisque Grötle, l'inventeur des transfusions médicamenteuses appliquées à la guérison des poitrinaires.

A L'ÉTRANGER

La loi de lynch aux États Unis

Des troubles graves ont éclaté, dans une petite ville du Dakota du Sud, à Bonesteel, où sont campées depuis quelques jours plus de cinquante mille personnes, qui attendent l'ouverture d'une vaste réserve.

LES PÊTES D'ORANGE

Trois représentations poétiques. — Les œuvres que Mme Caristic-Martel a données cette année. — Lours interprètes.

Échos et Nouvelles

PRONOSTICS

Il est certain maintenant que le commandant et les officiers de la Knight-Commander ont été emmenés prisonniers par les Russes.

LA CONTREBANDE ET L'OPINION RUSSE

Saint-Petersbourg, 27 juillet. Défense faite par la censure aux journaux russes de commenter la question de campagne des croiseurs russes pour la répression de la contrebande de guerre faite par les navires étrangers.

NAVIRES JAPONAIS DANS LA MER ROUGE

On mande de Suez au Daily Mail : Le Formosa sera relâché demain matin. Le vapeur français Chodoc, arrivé aujourd'hui de Saigon, rapporte qu'il a aperçu hier, dans la mer Rouge, trois navires de guerre et deux torpilleurs dont il n'a pu distinguer la nationalité.

Les Élections Cantonales

QUELQUES CANDIDATS

Nous avons déjà annoncé que M. Paul Coutant, député nationaliste de la Marne, pose sa candidature au conseil général dans le canton d'Avize contre M. Vahé, ministre de la justice, conseiller général sortant.

LE F. ANDRÉ CANDIDAT

LE THÉÂTRE D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

Échos et Nouvelles

PRONOSTICS

Le gouvernement russe est disposé à accorder ces satisfactions, car on assure dans les sphères officielles qu'on n'est pas en présence de la malveillance russe, mais simplement d'un malentendu résultant de la confusion existant dans l'interprétation des règlements relatifs à la répression de la contrebande de guerre maritime.

Le Journal Officiel du 11 mars 1904 annonçait que ma pétition avait été prise en considération et renvoyée au ministre de la guerre.

UNE DÉGRADATION MILITAIRE

BOURGES, 27 juillet. Aujourd'hui, sur la place Serracour, et devant toutes les troupes de la garnison, a eu lieu la parade d'exécution du soldat Klein, du 1^{er} régiment d'artillerie, condamné dernièrement par le conseil de guerre du 8^e corps à 5 ans de réclusion et à la dégradation militaire pour coups de couteau portés à une jeune fille qu'il tenta de violenter.

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

Le théâtre d'Orange, unique en ce genre dans la France entière et qui n'a son pareil qu'en Sicile à Syracuse, ou en Grèce à Athènes, a vu depuis 1869 ses fastes restaurés. L'amphithéâtre est adossé à la colline ; du côté de la ville, c'est une immense façade, formée par un mur énorme, haut de 35 mètres, long de 405 et épais de 4 mètres.

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

LES PÊTES D'ORANGE

MARIAGE SECRET

Et, jusqu'au 21 mai, ce fut la seule algare sérieuse qui fêta le trouble dans le pavillon de la rue de la Tour.

Claude sentait un grand trouble envahir son cœur.

héritier putatif (c'est le terme légal), à succéder à son grand père ?

lui, — le jour... la nuit... non plus tendre comme une amie, mais plus tendre que une amie, plus qu'une amie, plus qu'une amie.

te, la bonne conseillère, la collaboratrice... Avec celle qu'il adorait déjà et qui finirait par l'aimer...

Dernière Heure

Table with financial data: BOURSE DE LONDRES, Consolidés, Italien, Rio-Tinto, etc.

LE CONSEIL DES MINISTRES
Paris, 27 juillet. — Le Conseil des ministres se réunira vendredi à 2 heures de l'après-midi.

LA GRÈVE DE DUNKERQUE
Dunkerque, 27 juillet. — La grève continue à sévir. Les équipages de six steamers de la compagnie des vapeurs du Nord ont débarqué.

MAIRE SUSPENDU
Chartres, 27 juillet. — Par arrêté du préfet d'Eure-et-Loir, M. Dumontpallier, maire de Soize, a été suspendu de ses fonctions pour une durée d'un mois.

LES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES AUX ÉTATS-UNIS
Cyster-Day, 27 juillet. — Le président Roosevelt a reçu notification officielle de sa désignation comme candidat républicain à la présidence.

LA FRANCE ET LE VATICAN
Paris, 27 juillet. — C'est sous l'autorité du gouvernement que Mgr Le Nordez a quitté son diocèse pour se rendre à Rome.

LA CONTREBANDÉ DE GUINÉE
Paris, 27 juillet. — Le vapeur anglais City of Agra, en route pour l'Extrême-Orient, a passé ici à 10 heures 15 du matin.

LES ANGLAIS AU TIBET
London, 27 juillet. — A la Chambre des Communes, M. Brodrick a annoncé qu'il a été informé que le capitaine Younghusband a été nommé à la tête d'une expédition.

La Guerre Russo-Japonaise
RAPPORT DU GÉNÉRAL OKU
Paris, 27 juillet. — La légation du Japon communique la dépêche suivante: «Le général Oku adresse le rapport suivant: L'armée a commencé le 24 juillet à attaquer l'ennemi posté à Topping-Ligt sur les autres hauteurs situées près de Ta-Tchi-Kiao et protégées par les forêts.

Funérailles d'aujourd'hui
Premier arrondissement. — Louis-Baptiste Moliné, soldat au 157, 21 ans, hôpital Villomazy, 1. 3 h.

Funérailles d'aujourd'hui
Deuxième arrondissement. — Amélie Pombal, 9 ans 1/2, Charité, 1. 7 h. — Lydia Pombal, 1 an 1/2, Charité, 1. 7 h. — Joseph Gonard, 3 ans, Charité, 1. 7 h.

Funérailles d'aujourd'hui
Troisième arrondissement. — Bonelli Eugénie, 43 ans, rue de la Roche, 6. 1. 6 h. — Duvallet Marie, 80 ans, rue Villaret, 30. 1. 6 h.

Funérailles d'aujourd'hui
Quatrième arrondissement. — Pulit Marie, veuve Stamat, 78 ans, Antiquaille, 1. 6 h. — Dora Mathilde, veuve Meynard, 94 ans, cimetière Guillotière, 1. 5 h.

Funérailles d'aujourd'hui
Sixième arrondissement. — Balleliard Ferdinand, employé, 82 ans, boulevard Faidherbe, 67. 1. 8 h.

Tokio, 27 juillet. — La flotte de Vladivostok se trouvait à 60 milles au large de la baie de Tokyo, ce matin. A l'heure, elle s'est ensuite dirigée vers le sud.

LA SITUATION DES JOURNALISTES ET DES ATTACHÉS MILITAIRES
Londres, 27 juillet. — Un journaliste anglais qui revient du quartier général de l'armée japonaise, dans une lettre datée de Tché-Pou, donne de longs détails sur la façon dont ses collègues et lui sont traités.

Les censeurs japonais ne sont, du reste, pas mieux traités. Toutes leurs lettres sont ouvertes. Le général anglais Hamilton, lui-même, ne fut pas sur son parole et il dut subir la règle commune.

En dehors des censeurs qui ne disent rien, les officiers japonais, courtis tousjours, n'entretenaient les journalistes que de la pluie et du beau temps.

Chambre syndicale ouvrière des cartonniers et tous genres (28^e section de la Fédération du papier.)

La chambre syndicale organise, pour le dimanche 28 août, une grande fête pour la création d'une caisse de chômage et l'installation d'un cours de couture.

La Cascade. — La Cascade informe ses nombreux amis et connaissances, que c'est le dimanche 28 août 1904 de 2 heures à 4 heures du soir, qu'a lieu sa première grande fête annuelle d'inauguration de la société dans les salons de l'hôtel du Levant, place de la Demi-Lune.

Union cantonale des agents de chemins de fer P.-L.-M. et des compagnies secondaires. — Conformément au programme d'action qui a été imposé à l'Union cantonale, une réunion plénière, comprenant le conseil d'administration, les commissions de contrôle, d'études et de secours, les délégués de tous les services du P.-L.-M. et des compagnies secondaires, aura lieu le vendredi 29 juillet, à 8 heures du soir, au siège social, 49, rue de Gerland. Cette réunion préparatoire à l'assemblée générale aura pour but:

1° De soumettre en première lecture, aux divers filiales des fonctions de cette société économique et philanthropique, le projet de mutuelle élaboré pour l'application du «sou du rail»;

2° De discuter les bases de ce groupement pour assurer un secours immédiat à la veuve et à l'orphelin, en cas de décès, des agents intéressés et nombreux, courtois, dévoués et dévoués de fer. Appel est fait à la solidarité. Présence très urgente.

VIN DÉPURATIF IODURÉ
A LA SALSEPAREILLE ROUGE
LE LA PHARMACIE MODERNE DE LYON
5, Rue Sainte-Catherine.

Sans fautes l'estomac, guérit les darres, scorbutiques, eczémas, ulcères, rougeurs, démangeaisons, etc., et neutralise les accidents occasionnés par le mercure et ses dérivés. Son action ne peut se comparer à aucun produit similaire.

HERNIES-VARICES
Bandages perfect. 2.75. Bas élastiques 4 fr. Perrot, spécialiste-fabr., 12, cours Vitton.

SPECTACLES ET CONCERTS
CONCERT DE L'ÉPILOGUE. — Tous les soirs à 8 h. 1/2, spectacle-concert. Dernières de Mlle Meyer: de l'Opéra, de Mlle de Siva, de Mlle de la Roche, de Mme Damoye, etc. Succès de la revue chaotroquoise, C'est la Coupe... etc. Dimanches et fêtes, matinee à deux heures.

CONCERTS BELLECOEUR. — Tous les soirs à 8 heures 1/2, Concert par l'Orchestre du Grand-Théâtre.

CONCERT DES NOUVEAUTÉS. — En face le cinéma Italo. M. Adame donnelon, directeur-proprétaire. — Tous les soirs, à 8 heures et dimanches, à 8 heures très précises, grande soirée de gala avec le quatuor, deux listes, le comique Itelval, Mlle de Marly, dans ses transformations, etc.

BRASSERIE DUPUIS (Croix-Rousse). — Tous les soirs, grand concert par le célèbre orchestre Itelval (20 exécutants). — Matinées, dimanches et fêtes, de 4 à 6 heures.

Funérailles d'aujourd'hui
Premier arrondissement. — Louis-Baptiste Moliné, soldat au 157, 21 ans, hôpital Villomazy, 1. 3 h.

Funérailles d'aujourd'hui
Deuxième arrondissement. — Amélie Pombal, 9 ans 1/2, Charité, 1. 7 h. — Lydia Pombal, 1 an 1/2, Charité, 1. 7 h. — Joseph Gonard, 3 ans, Charité, 1. 7 h.

Funérailles d'aujourd'hui
Troisième arrondissement. — Bonelli Eugénie, 43 ans, rue de la Roche, 6. 1. 6 h. — Duvallet Marie, 80 ans, rue Villaret, 30. 1. 6 h.

Funérailles d'aujourd'hui
Quatrième arrondissement. — Pulit Marie, veuve Stamat, 78 ans, Antiquaille, 1. 6 h. — Dora Mathilde, veuve Meynard, 94 ans, cimetière Guillotière, 1. 5 h.

Funérailles d'aujourd'hui
Sixième arrondissement. — Balleliard Ferdinand, employé, 82 ans, boulevard Faidherbe, 67. 1. 8 h.

nombre de ses représentants est en disproportion visible avec celle de sa population. Le me suis associé, quand je ne les ai pas provoqués moi-même, à toutes les réunions qui pouvaient avoir pour objet une meilleure répartition des impôts, des secours publics, des subventions publiques, des services postaux, de la représentation cantonale entre la ville et la campagne.

Sur ma proposition, notre Conseil général a décidé de faire acheter par la ville, à la société générale de la vallée du Rhône la formation d'une grande commission inter-cantonale pour l'étude des intérêts départementaux. J'ai l'honneur d'être le président.

Je suis donc administrateur, propriétaire, mais surtout, et c'est ce qui me tient le plus au cœur, un citoyen. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

Je pense que l'Église et l'État, loin d'être des puissances ennemies, doivent régler leurs rapports respectifs par une sage modération qui assure la bonne harmonie, chacun restant dans son domaine et dans ses attributions.

Le Concordat me semble donc devoir être maintenu et loyalement exécuté de part et d'autre. Son abrogation serait, en ce moment, inopportune et funeste.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

En ce qui concerne les rapports du capital et du travail, je pense que, loin d'être en lutte, ils sont en harmonie. C'est par ce titre que je me considère et que je me considère.

Le Rappel Républicain, cette candidature politique, vient de se faire devant le bon sens des électeurs de ce canton qui ont la franchise et la loyauté dans les programmes et ne comprennent rien aux manœuvres des partisans du candidat de l'indiscipline républicaine.

Deux candidats seuls lutent pour des idées et pour un programme. Le conseiller sortant, le vieux franc-maçon Perret, recueillera les voix des socialistes et des radicaux socialistes qui restent attachés à lui malgré tout, parce qu'ils savent que Perret appartient à la secte maçonnique et, qu'à ce titre, il votera toutes les mesures antilibérales qu'il lui plaira.

Quant au candidat des républicains démocrates et progressistes, le citoyen Dumorier, il représente, lui aussi, un programme et une politique. Ce programme est celui des républicains de l'antibloc, s'inspirant des principes de Gambetta et de Jules Ferry qui estimait avec lui que la République n'est rien sans la liberté.

Un vote de ces deux candidatures, toutes deux respectables, est un acte de bon sens et de franchise. C'est pour des idées, que représente la candidature du citoyen Michel, issue d'un complet tramé dans l'arrière boutique du citoyen Mériaux, maire de La Demi-Lune, Simon Fabandon, ancien député, et des radicaux politiques.

Les républicains de bon sens qui, suivant l'expression imagée de M. Combes: «reprochent cette guerre au combat renouvelée des Français et des Français», ont le droit de se lever et de se lever.

Que tous nos amis fassent énergiquement leur devoir, et dimanche soir aux élections, la victoire du citoyen Dumorier aura été: Vive la République!

Comité démocratique des républicains libéraux de Tassin. — Ce soir, à 8 h. 1/2, réunion générale de tous les adhérents du comité, café Sarrasin, à Tassin. Ordre du jour: Election cantonale, choix d'un candidat.

La plus grande exactitude est recommandée pour cette réunion à laquelle assisteront tous les républicains libéraux de la section de Tassin.

UN VOL IMPORTANT
A Belleville. — Une jeune fille qui promet, arrêtée par la Sûreté.

Le service de la Sûreté a procédé, hier à l'arrestation d'une jeune fille de 13 ans, Antoinette Labalme, demeurant cours Gambetta, à Lyon, qui avait volé une importante somme, ainsi que des bijoux, à sa grand-mère, demeurant à Belleville.

Voici dans quelles conditions cette singulière petite fille a commis son vol. Hier, Antoinette Labalme partit chez sa grand-mère avec l'intention de passer la journée chez elle, et d'en profiter pour la visiter.

Comme on le pense, l'atmosphère fut très agréable et la jeune fille et son oncle se divertirent pendant qu'elle allait faire son marché.

C'est tout ce qu'Antoinette Labalme demandait, et, mécontent à profit l'absence de l'aïeule, elle fouilla tous les tiroirs et réussit à trouver une somme de 1.670 fr., une de quatre-vingt, deux de quarante, qui comprenait une pièce de cent francs, et un mot, toutes les économies de la bonne vieille. Une bijoutière contenant environ pour mille francs de bijoux et pierres précieuses, devint également la proie de la jeune voleuse, qui, une fois son vol commis, prit la fuite, et se dirigea à Villefranche, où elle dépensa immédiatement une centaine de francs en achats de dentelles, vêtements et liquides qu'elle s'empressa de consommer.

Dès que la grand-mère se fut aperçue du vol dont elle avait été victime, elle porta plainte à la gendarmerie de Belleville d'où l'on avertit téléphoniquement le parquet de Villefranche, ainsi que la Sûreté de Lyon.

Prévoyant que la voleuse rentrerait à Lyon, M. Briottet envoya deux de ses agents au domicile de cette dernière, et hier soir, lorsqu'elle entra en ville, elle fut arrêtée par nos agents et conduite au poste de la Sûreté pour une communication urgente.

Se tenant pincée, Antoinette Labalme dissimula sous la banquette de la voiture son magot, mais, par malheur pour elle, un agent avait remarqué son manège, et lorsqu'elle descendit au Palais de Justice, il lui fit remarquer qu'elle oubliait quelque chose.

Conduite devant M. Briottet, la voleuse n'essaya pas de nier et avoua immédiatement au chef de la Sûreté.

non sans peine, rendus maîtres de ces forcenés et ont réussi à les conduire au poste. Ce sont les nommés Claude N..., 20 ans; François V..., 21 ans; Jacques S..., 18 ans, habitants Givors.

Vol à la gare de Perrache. — La nuit dernière, vers huit heures, l'homme d'équipe Girard, de la gare de Perrache, aperçut un individu qui oubliait dans un colis-postal venant de Paris, et se trouvant sur le trottoir devant le buffet.

Il s'en approche, celui-ci monta dans un compartiment de troisième classe du train n° 111, venant de Lyon. Girard prévint de suite le chef de service, qui fit descendre du compartiment le colis, devant le commissaire de police de la gare, qui, le fouillant, trouva caché un kilo de chapignons dans des poches, marchandise contenue dans le colis postal.

Il fit s'appeler Schwartz, Jacob, verrier à Givors et celui-ci porteur d'un billet de retour de Lyon à Givors-Canal. Il a été mis en état d'arrestation.

Tombée dans les escaliers. — Mme Cagnon, repasseuse, 38, rue Mercière, est tombée si malheureusement dans les escaliers de l'immeuble qu'elle habite, qu'elle s'est fracturé le poignet droit.

La blessée a été admise à l'Hôtel-Dieu. Tentative de suicide. — La nuit dernière, vers une heure et demie du matin, M. Emile Babin, comptable, domicilié rue Ney, 45, a tenté de mettre fin à ses jours en se tirant un coup de revolver dans la région du cœur.

Il n'a réussi qu'à se faire une blessure assez grave. Au bruit des voisins accoururent et prévinrent le poste de police voisin qui se fit ouvrir la porte de la maison pour transporter le blessé à l'Hôtel-Dieu.

M. Emile Babin a été poussé à cet acte de désespoir par les souffrances que lui faisait éprouver une cruelle maladie. Voleur de récidives. — Dernièrement, une dame veuve B., était accablée, dans le centre de la ville, d'un individu qui, après s'être livré sur elle à des voies de fait, lui volait un réticule contenant une petite somme.

L'auteur de ce vol a été arrêté hier par la police de la Sûreté. C'est un nommé François Nozières, âgé de 29 ans. Nozières, qui est un professionnel du vol de réticule, sortait de prison, où il venait de purger une condamnation pour le même motif.

Collision. — Hier, dans l'après-midi, un camion conduit par M. Charvonnat, rue de la République, n° 22, heurta un fiacre conduit par M. Charvonnat. Dans le choc, le cheval de la voiture de place a été renversé à terre et les roues du camion l'ont blessé légèrement aux jambes.

Les voleurs. — Pendant l'absence de Mme Marie Helion, lingère, demeurant place de la République, ses bijoux se sont emparés de divers objets de lingerie ainsi que des bijoux.

Terrible chute. — Hier matin, vers 7 heures 1/2, un grave accident, dont on ne peut se rendre compte que par les conséquences, s'est produit place de la République, où un jeune homme, âgé de 15 ans, est tombé d'une hauteur de cinq à six mètres, se faisant des contusions internes et blessures externes graves qui mettent sa vie en danger.

Il a été transporté à l'Hôtel Dieu dans un état alarmant. Un vol à l'église Saint-Eucher. — Hier matin, au moment de sonner l'Angelus, le sacristain aperçut la grande porte de l'église entr'ouverte, le tabernacle ouvert, et deux sacs remplis de leurs pavillons étetés sur l'autel.

Il courut appeler M. le curé, et ensemble ils constatèrent les traces fraîches d'un vol avec effraction. Les voleurs ont été découverts par la Sûreté.

Un vol à l'église Saint-Eucher. — Hier matin, au moment de sonner l'Angelus, le sacristain aperçut la grande porte de l'église entr'ouverte, le tabernacle ouvert, et deux sacs remplis de leurs pavillons étetés sur l'autel.

Il courut appeler M. le curé, et ensemble ils constatèrent les traces fraîches d'un vol avec effraction. Les voleurs ont été découverts par la Sûreté.

Le trompe de la fabrique et celui du Bureau de bienfaisance ont été fracturés. Tous les objets de la sacristie ont été fouillés et saqués.

Les voleurs ont emporté la lunette de la grande hostie des bénédictions, jetée sur le tapis, le produit des quêtes faites aux offices pendant le service, et un sac contenant plusieurs tronc de cuir, six, trois serrures et plusieurs clefs, dont celle du presbytère. Est-ce pour se faciliter une seconde visite?

Les circonstances de ce cambriolage indiquent que les voleurs connaissent les lieux et même les objets contenus dans les meubles, tant leurs recherches ont été habilement conduites et sans bruit.

VILLEURBANNE. — Hier, à 3 h. du soir, M. Jourjon, 78 ans, est tombé accidentellement place Sainte-Marie. Dans sa chute le vieillard a eu une jambe fracturée.

Des lésions de l'acidité ont été transporté à son domicile, rue de l'Est.

Vol audacieux. — A 2 h. du matin, le sieur Chomette, cours Lafayette prolongé, 170, s'est endormi près du kiosque de M. P. L. L. et a vu dans le manège un individu qui lui soustrait son portefeuille et sa montre.

Le dormeur ne s'aperçut même pas, lorsque les chenapans lui sortirent ses pantalons et ses souliers.

Le lendemain s'est rendu le matin au commissariat de police de Villeurbanne où il a porté plainte.

Les voleurs ont emporté la lunette de la grande hostie des bénédictions, jetée sur le tapis, le produit des quêtes faites aux offices pendant le service, et un sac contenant plusieurs tronc de cuir, six, trois serrures et plusieurs clefs, dont celle du presbytère. Est-ce pour se faciliter une seconde visite?

Les circonstances de ce cambriolage indiquent que les voleurs connaissent les lieux et même les objets contenus dans les meubles, tant leurs recherches ont été habilement conduites et sans bruit.

VILLEURBANNE. — Hier, à 3 h. du soir, M. Jourjon, 78 ans, est tombé accidentellement place Sainte-Marie. Dans sa chute le vieillard a eu une jambe fracturée.

Des lésions de l'acidité ont été transporté à son domicile, rue de l'Est.

Vol audacieux. — A 2 h. du matin, le sieur Chomette, cours Lafayette prolongé, 170, s'est endormi près du kiosque de M. P. L. L. et a vu dans le manège un individu qui lui soustrait son portefeuille et sa montre.

Le dormeur ne s'aperçut même pas, lorsque les chenapans lui sortirent ses pantalons et ses souliers.

Le lendemain s'est rendu le matin au commissariat de police de Villeurbanne où il a porté plainte.

Les voleurs ont emporté la lunette de la grande hostie des bénédictions, jetée sur le tapis, le produit des quêtes faites aux offices pendant le service, et un sac contenant plusieurs tronc de cuir, six, trois serrures et plusieurs clefs, dont celle du presbytère. Est-ce pour se faciliter une seconde visite?

Les circonstances de ce cambriolage indiquent que les voleurs connaissent les lieux et même les objets contenus dans les meubles, tant leurs recherches ont été habilement conduites et sans bruit.

VILLEURBANNE. — Hier, à 3 h. du soir, M. Jourjon, 78 ans, est tombé accidentellement place Sainte-Marie. Dans sa chute le vieillard a eu une jambe fracturée.

Les voleurs ont emporté la lunette de la grande hostie des bénédictions, jetée sur le tapis, le produit des quêtes faites aux offices pendant le service, et un sac contenant plusieurs tronc de cuir, six, trois serrures et plusieurs clefs, dont celle du presbytère. Est-ce pour se faciliter une seconde visite?

Les circonstances de ce cambriolage indiquent que les voleurs connaissent les lieux et même les objets contenus dans les meubles, tant leurs recherches ont été habilement conduites et sans bruit.

VILLEURBANNE. — Hier, à 3 h. du soir, M. Jourjon, 78 ans, est tombé accidentellement place Sainte-Marie. Dans sa chute le vieillard a eu une jambe fracturée.

Des lésions de l'acidité ont été transporté à son domicile, rue de l'Est.

Vol audacieux. — A 2 h. du matin, le sieur Chomette, cours Lafayette prolongé, 170, s'est endormi près du kiosque de M. P. L. L. et a vu dans le manège un individu qui lui soustrait son portefeuille et sa montre.

Le dormeur ne s'aperçut même pas, lorsque les chenapans lui sortirent ses pantalons et ses souliers.

Le lendemain s'est rendu le matin au commissariat de police de Villeurbanne où il a porté plainte.

Les voleurs ont emporté la lunette de la grande hostie des bénédictions, jetée sur le tapis, le produit des quêtes faites aux offices pendant le service, et un sac contenant plusieurs tronc de cuir, six, trois serrures et plusieurs clefs, dont celle du presbytère. Est-ce pour se faciliter une seconde visite?

Les circonstances de ce cambriolage indiquent que les voleurs connaissent les lieux et même les objets contenus dans les meubles, tant leurs recherches ont été habilement conduites et sans bruit.

VILLEURBANNE. — Hier, à 3 h. du soir, M. Jourjon, 78 ans, est tombé accidentellement place Sainte-Marie. Dans sa chute le vieillard a eu une jambe fracturée.

Des lésions de l'acidité ont été transporté à son domicile, rue de l'Est.

Vol audacieux. — A 2 h. du matin, le sieur Chomette, cours Lafayette prolongé, 170, s'est endormi près du kiosque de M. P. L. L. et a vu dans le manège un individu qui lui soustrait son portefeuille et sa montre.

Le dormeur ne s'aperçut même pas, lorsque les chenapans lui sortirent ses pantalons et ses souliers.

Le lendemain s'est rendu le matin au commissariat de police de Villeurbanne où il a porté plainte.

Les voleurs ont emporté la lunette de la grande hostie des bénédictions, jetée sur le tapis, le produit des quêtes faites aux offices pendant le service, et un sac contenant plusieurs tronc de cuir, six, trois serrures et plusieurs clefs, dont celle du presbytère. Est-ce pour se faciliter une seconde visite?

Les circonstances de ce cambriolage indiquent que les voleurs connaissent les lieux et même les objets contenus dans les meubles, tant leurs recherches ont été habilement conduites et sans bruit.

VILLEURBANNE. — Hier, à 3 h. du soir, M. Jourjon, 78 ans, est tombé accidentellement place Sainte-Marie. Dans sa chute le vieillard a eu une jambe fracturée.

COURS DE LYON

Table of market prices in Lyon, including various commodities and their prices.

COURS DE PARIS

Table of market prices in Paris, including various commodities and their prices.

MINES D'OR

Table of gold mine prices, listing various mines and their current market values.

En Banque. - Mines lourdes. - Chartered 37.50, East Rand 488, Goldfields 147.50, Rand Mines 248, May 100. Actions. - Tharsis 112, Sud Russe 834, North 16.25, Sote Hongroise 414, Dombrowa 365, Grivolos 130, Electrodes 431, Glace 47, 45, Eden 129, Taverne 408, Negociants 91, Syndicat Lyonnais 4170, Alimentation 85, Textiles 163, 155, 140, Anasaha 76, Platine 274. Obligations. - Pétersbourg 487, Vienne 425, Odessa 240, Varsovie 251, Chemins Locaux 419. TREBLA. P.-S. - Le Chroniqueur financier répond à toutes demandes de renseignements. Joindre un timbre de 0 fr. 15 pour la réponse. PARIS Paris, 27 juillet. Les consolidés nous étant parvenus avec 3/8 de baisse, quelques acheteurs ont pris peur et ont cherché à se liquider. Malheureusement nous sommes déjà en morte saison et pour trouver la contrepartie il a fallu offrir au dessous des cours cotés: voilà les raisons de la faiblesse de notre marché. Ce qui indiquerait cependant que nous sommes en présence d'une baisse accidentelle, c'est l'amélioration du marché, une fois ces ventes de liquidation épuisées. Tant que l'argent sera abondant et non marché chère nous, la grande baisse n'est pas à craindre. Le 3/0 est en réaction assez sensible à 97,57; le Rio est également faible, après

avoir débuté à 1,330 nous les laissons à 1,322; l'Extérieure espagnole ne fait pas exception à la lourdeur générale qui entraîne à 85,40 et le Turc à 85,95. Le marché des mines d'or se ressent de la faiblesse de Londres. Les fonds russes, après avoir témoigné d'une certaine résistance, sont entraînés en clôture. Informations Financières. Compagnie des Chemins de fer Portugais de la Beira Alta. Recettes du 28 mai au 3 juin 1904. 53.319 48 Recettes du 28 mai au 3 juin 1903. 51.288 97 Augmentation en 1904. 2.030 51 Recet. à part. du 1er janv. 1904. 856.357 87 1903. 868.654 14 Diminution en 1904. 12.296 27 Compagnie des Chemins de fer de Porto-Rico. Résultats de la 23e semaine d'exploitation de l'exercice en cours: Recettes: Du 4 juin au 10 juin 1904. 45.773 20 Du 1er janvier au 28 mai 1904. 1.408.856 80 Total au 10 juin. 1.454.630 00 Recettes de la période correspondante de l'exercice 1903. 739.865 35 Augmentation en 1904. 414.764 65 Madrid à Cacerès et au Portugal. Recettes de la 28e semaine: Du 9 au 15 juillet. Différence 1904. 1903. Cacerès. 88.674 12 98.056 06 + 9.381 94 Ouest d'Esp. 45.793 50 55.542 08 + 9.749 00 Recettes depuis le 1er janvier: Cacerès. 2.521.366 61 2.546.995 69 - 25.629 08 Ouest d'Esp. 1.450.010 34 1.495.519 34 - 45.509 00 Le Gérant: CLAUDIUS LAMURE. Tirage sur machines relatives Marlinot 40.000 exemplaires à l'heure. Imp. WALTNER ET C, 3, rue Stella. - Lyon

BULLETIN FINANCIER

Lyon, 27 juillet. Tendence faible, mais nullité complète; espérons que cette situation finisse bientôt. On a coté: 3/0 97.90, 97.85, Extérieure 85.95, 85.80, Turc unifié 85.925, 85.725, Banque Ottomane 508, 505.50. A Londres, le livre fermé à st. 57.1/3. A New-York à 12.75, mais l'Amalgamated était en baisse à 51.50. Le change, à Barcelone valait 38.30. Comptant. - Actions. - Bons Panama 108, Laender 455, Gaz Clermont 800, Verone 550, Caucase 204, Paris Horme 73, Rochet 1695, Péronnière 430, Roche-Molière 1645, Voie Etroite 406, Georges 415, Rincok 490, Pompes 90, Paris Givet 430, Lizeux 160. Obligations. - Clermont 476, Fourvière 236, Valence 4/0 325, Marine 502, Cultive 360, Kama 508, Brestow 479.50, Impériale 490, Bons de la Presse 12, Urliany 257.

H. BAUCHE & CIE LYON - 7, rue Président-Carnot, 7 - LYON INCROCHETABILITE INCOMBUSTIBILITE ABSOLUES CORRETFORT "LE COURASSE" FOURNISSEURS DES MINISTÈRES, DES BANQUES, ETC. 20.000 références. - Envol du Catalogue franco

J'ACHÈTE AU COMPTANT TOUTES ESPÈCES DE MARCHANDISES EN SOLDES ET FONDS DE MAGASINS A LIQUIDER LOTS de Mercerie, Bonneterie, Tissus, Rouennerie, Toiles, Lingerie, Confections, Lainages, Passementerie, Parapluies, Broderie de tous genres, Dentelles, Fanterelues, Cartonages, Articles de Mode, Fleurs, Plumes, etc. Foulards, Perles, Cravates, Rubans, Chapellerie, Fourrures, Chaussures, Maroquinerie, Bimbeloterie, Papeterie, Cartes, Gravure, Parfumerie, Fausses Bijouterie, Vannerie, Couets, etc., etc. COUPONS, MORCEAUX D'ÉCHANTILLONS DE TOUTS GENRES Écrire à M. CLUNY, 35, rue de l'Hôtel-de-Ville, 35, LYON

LE THÉ DES MANDARINS Qualité extra supérieure SE TROUVE Dans toutes les bonnes Epicerie et Maisons de Comestibles Le kilo..... 9 fr. 50 250 grammes.. 2 fr. 50 50 grammes.. 4 fr. 75 125 grammes.. 1 fr. 50 50 grammes..... 0 fr. 60 DÉPÔT GÉNÉRAL Maison Isaac CASATI, 91, rue Ferrandière, LYON TÉLÉPHONE 30-67.

DEMAIN, A cette Place PARAITRONT LES "PETITES ANNONCES" Economiques DU "RAPPEL REPUBLICAIN"

A VENDRE UNE PROPRIÉTÉ à LYON 66-Rue de Monplaisir, 163 Près la Place du Monplaisir (à proximité de 2 stations de Tramways) COMPRENANT MAISON D'HABITATION de construction récente Avec JARDIN de 300 mètres environ PRIX AVANTAGEUX S'adresser à M. DRESSY, Notaire à Lyon Place de la République, 44

PETITJEAN 9 DES HALLES PARIS Grand choix d'affaires séreuses de toutes sortes. Étude de toute affaire sur place sans aucun frais. Paris, Province, Étranger. Adresse Télégraphique: PETITJEAN - HALLES - PARIS Téléphone: 131.71

A VENDRE Jolie propriété, à 5 minutes de la gare de Collonges, près de la Saône, composée de: 1° Maison de maître, presque neuve, 8 pièces en très bon état, avec nombreuses dépendances; 2° Clos de 2.200 mètres, complanté d'arbres divers, arbres à fruits et vignes, le tout en plein rapport. 3° de 1.400 mètres de terrain sur l'île Roy, bois à couper, droit de pêche et de chasse. Prix très avantageux. Écrire à l'Agence Fourrier, Lyon, n° 490.

MASSAGES Monsieur HALBERT, professeur de gymnastique médicale. Masseur médical diplômé, de 9 h. à 5 h. s., 52, rue Centrale, au 2°. Op. consulte à domicile. ABONNEMENTS SANS FRAIS dans tous les Journaux du Monde S. P. A. 52, Rue de la République, LYON

S^{te} DE PUBLICITÉ Artistique et Commerciale ANONYME AU CAPITAL DE 425.000 FRANCS SIÈGE SOCIAL: LYON - 52, Rue de la République, 52 - LYON ATELIERS D'AFFICHAGE ET ENTREPÔTS: Rue des Templeiers, 1 Téléphone interurbain: 8-91 APPELÉUR DES SPECTACLES ET CONCERTS CORRESPONDANTS DANS TOUTES LES VILLES DE FRANCE CONCESSIONS EXCLUSIVES: A LYON: Kinoscopes à Journaux, Urinoirs lumineux, Urinoirs adossés ou Vespasiennes pour vues d'écrans métalliques, Colonnes de Jonage, Tour métallique de Fourvières, Chaises de nécessité, A LYON: Publicité de Nouveau-Théâtre (ex-Eldorado), (seul programme officiel et rideau annonces, enseignes extérieures), - du Casino-Kursaal (seul programme officiel, rideau-annonces, hall, publicité intérieure), - de la Société-Bouttes (seul programme officiel, rideau-annonces, publicité intérieure).

ANNONCES ET RÉCLAMES dans tous les journaux du monde AFFICHAGE FRANCE ET ÉTRANGER Distribution d'Imprimés HOMMES-SANDWICHES VOITURES-RÉCLAME PRIX MODÉRÉS

LOT N° 150.000 POUR LA CONSTRUCTION D'UN MUSÉE À VALENCIENNES (Nord) 150.000.000 Plus 115 autres lots de 1.000, 500 & 100' 117 lots faisant 180.000 fr. tous payables EN ARGENT Prix du billet: UN fr. TIRAGE 15 DÉCEMBRE 1904. On trouve des billets dans la France en débits tabac, Librairie, P. rec. à domicile sans frais. Le mandat est de 10 et 15 fr. en plus.

VERS des enfants guéris par la Poudre Vermifuge LICH (La meilleure des vermifuges connus) 0,30 cent. les 3 paquets Se trouve dans toutes pharmacies Dépôt: Pharmacie Centrale du Sud-Est 42, g. r. St-Roch, St-Etienne AGENTS VIEUX PRESSOIRS NOYER S'ad. à MM. Archambault et Ferté, nég. en bois, à Paris, 103, rue de Charenton. A VENDRE A L'AMIABLE Une des plus belles propriétés de la Riviera, située à proximité du Pont Saint-Louis et connue sous le nom de: CHATEAU GRIMALDI Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à M. Corniglion, notaire à Menton, qui délivrera les permis de visiter.

Guérison Sûre et Radicale DES MIGRAINES, NÉVRALGIES PAR LES DRAGÉES DE RR. PP. PRÉMONTRES à base de Valériane DE ZINC et des Principes actifs du QUINQUINA Dépôt Général à Lyon: PHARMACIE BERTRAND AINÉ FRANÇON, Successeur, 21, Place Bellecour Envol FRANCO contre 3 francs en Timbres ou Mandat. DANS toutes les BONNES PHARMACIES

TRAITEMENT VÉGÉTAL BARRAJA SANS COPAHU NI MERCURE Pour la GUÉRISON RAPIDE ET BON MARCHÉ des MALADIES SECRÈTES ET CONTAGIEUSES SYPHILIS, ÉCOUELEMENTS, CYSTITE, INFLAMMATION DE VESSIE et du CANAL, PERTES BLANCHES, PERTES SEMINALES, INCONTINENCE D'URINE chez les enfants et les vieillards, DÉBILITÉ DES ORGANES, etc., etc. Seul approuvé et recommandé par la SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE FRANCE et la SOCIÉTÉ NATIONALE D'HYGIÈNE PUBLIQUE. Écrire PHARMACIE BARRAJA LYON: ou s'adresser PHARMACIE BARRAJA 115, cours Lafayette, 115 N.-B. - Il sera répondu par retour du courrier à toute lettre accompagnée et à toute demande de renseignements.

« LE RAPPEL REPUBLICAIN » DE LYON Journal Démocratique Quotidien LYON - 4, rue Stella, 4 - LYON Rhône et départements limitrophes..... Trois mois: 5 fr.; Six mois: 10 fr.; Un an: 20 fr. Autres départements..... 6 fr.; - 12 fr.; - 24 fr. BULLETIN D'ABONNEMENT Je soussigné(1) demeurant à déclare souscrire un abonnement de (2) au Rappel Républicain et m'engage à verser la somme de à l'Administration du journal qui se charge d'en opérer le recouvrement. Mon abonnement partira du (3) SIGNATURE: A le 100 (1) Nom, prénoms et adresse. (2) Un an, six mois, trois mois. (3) Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois.

Pour la Publicité du "RAPPEL REPUBLICAIN" S'adresser à la S. P. A., 52, Rue de la République LYON

LES DRAMES DU MARIAGE LA VEUVE DU CAISSIER PAR Xavier de MONTÉPIN DEUXIÈME PARTIE La voiture suivait à pas l'allée des Acacias et contourna l'hippodrome de Lonchamps; les petits garçons descendant, et rien n'était charmant comme de les voir jouer, courir et lutter, joyeusement, les joues empourprées par l'air et le pur. La promenade pressée toujours, se prolongeait jusqu'à la tombée de la nuit, lorsque Valentine recevait, ou lorsqu'elle était retenue à l'hôtel par quelque autre motif. Claire prenait la physionomie sérieuse d'un mentor auquel incombe une grave responsabilité, et sortait seule avec ses neveux. Nous avons cru nécessaire de mettre nos lecteurs au courant de ces détails; ils comprendront bientôt pourquoi. Le matin du troisième jour qui suivit le départ de Lionel, madame de Roche-

gude trouva dans sa correspondance une lettre qui n'arrivait point par la poste et dont l'apparence la frappa. Ce n'est pas que cette lettre eût mauvaise mine. Au contraire. Elle dégageait un parfum léger et tout à fait aristocratique. Son enveloppe large et carrée était d'un papier anglais satiné, très épais et d'un ton gris pâle. Les caractères évidents masculins de la suscription se signalèrent par de longs jambages un peu raides, d'une physionomie patricienne. L'ampère cachot de cire rouge, aussi correct que s'il sortait des bureaux d'une chancellerie, offrait l'impression profonde d'un écusson timbré de la couronne de comte. Aucune de ces choses ne semblait suspecte, nous le répétons, mais Valentine ne connaissait ni l'écriture de l'adresse, ni les armoiries du cachet. Or elle se trouvait dans une disposition d'esprit à s'inquiéter de tout ce qu'elle ne comprenait pas. — Une chose inconnue, quelle qu'elle fût, devenait pour elle une source d'alarmes combattues vainement. — Qui peut m'écrire? — se demandait-elle. Rien n'était plus facile que de sortir d'incertitude à cet égard. Elle hésita cependant pendant le quart d'une seconde, comme un enfant qui trouble la pensée d'ouvrir une porte qui cache peut-être quelque chose d'effrayant

puis, se décidant tout à coup elle prit sur un petit meuble un stylet mince, véritable joujou de femme, dont le pommeau d'or était constellé de pierres précieuses, et se servit de la lame d'acier bleuâtre pour trancher la partie supérieure de l'enveloppe. Cette opération préliminaire accomplie, elle retira de cette enveloppe la feuille de papier épaisse et satinée qu'elle contenait, la déplaça d'une main tremblante, et avant de lire une seule ligne, alla droit à la signature. Cette signature lui brôla les yeux comme la flamme soudaine d'un éclair incendiant les ténèbres. Elle tressaillit violemment et ses paupières s'abaissèrent. Au bas de la lettre, — après une formule respectueuse, — était tracé ce nom: « LE COMTE D'ANGÉLIS. » LXIII Une minute auparavant Valentine se demandait, en face d'une écriture inconnue — Qui peut m'écrire? — Maintenant elle savait et c'est avec angoisse que son interrogation muette prenait cette forme nouvelle: — Qui peut-il m'écrire? La lettre ouverte lui faisait peur. Un infallible instinct l'avertissait que quelque chose de terrible allait s'échapper de cette lettre...

« Le plus humble et le plus soumis de vos admirateurs. » « COMTE D'ANGÉLIS. » Madame de Rochegude avait lu jusqu'au bout, rapidement, sans s'arrêter, mais sans sauter un mot. Quand elle eut achevé, la lettre tomba sur ses genoux. Ses deux mains éparpillèrent ses cheveux sur son front, par geste naturel et tout machinal devenu de tradition au théâtre pour exprimer le désordre absolu de la pensée, et même la folie naissante. Elle était horriblement pâle. Elle avait le regard fixe et le visage décomposé. Pendant quelques instants son immobilité fut complète. Plus blanche qu'une morte et respirant à peine, elle semblait atteinte de catalepsie. Le vide se produisit dans son cerveau. Elle se répétait: — Je dors, et je fais un rêve affreux. Un soudain contraction de ses traits annonça son retour à la vie réelle. Deux larmes détachées de ses longs cils roulèrent sur ses joues... Elle releva la tête et, reprenant la lettre, elle la lut avec lenteur, sans chaque expression étudiant le sens de ces phrases venimeuses et polies où le menace se cachait sous le respect comme le stylet d'un assassin sous les plis d'un maniveau. LA SUITE